

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

(N° 4. — AVRIL 1848.)

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 6 AVRIL 1848,

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. MAGNIN, VICE-PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

M. le Président proclame membre de la Société, après son admission par le Conseil :

759. M. BARBIER, conservateur adjoint à la Bibliothèque nationale, présenté par MM. Walckenaër et Ravenel.

Ouvrage offert à la Société.

De la part de l'auteur :

Notice sur Thibaut le Tricheur et sur Eudes I^{er} son fils, comte de Tours, par M. Louis Aubineau. Tours, 1847, in-8°.

Objets d'administration.

M. le trésorier fait connaître l'état des recettes opérées depuis le 1^{er} janvier; elles s'élèvent à 7 500 francs, pour Paris seulement. Plusieurs sociétaires ont donné leur démission; l'absence de quelques autres n'a pas permis de constater si le retard apporté au paiement de leur cotisation de 1848 devra être considéré comme un refus définitif.

M. le président du comité des fonds fait connaître l'état actuel de la dette de la Société envers M. Crapelet; les premiers fonds prove-

nant des recettes de 1848 lui ont été versés en grande partie. La situation est aussi bonne que possible ; et les impressions de 1847 seront vraisemblablement acquittées avant la fin de l'année courante.

Le même membre rend compte au conseil de l'examen qu'il a fait, au nom du comité des fonds, et conformément au règlement, de la comptabilité de M. Renouard à l'égard de la Société, au 4^{er} janvier dernier. Il présente les résultats de l'inventaire des ouvrages de la Société déposés dans ses magasins et dans ceux de M. Crapelet. Pendant l'année 1847, il a été distribué aux souscripteurs 2454 volumes et 552 Annuaires ; il a été vendu 623 volumes dont 8 sur papier vélin et 469 Annuaires. L'ordre a été reconnu aussi parfait que les années précédentes. Estimés au taux le plus bas, les volumes restant encore en magasin représentent une valeur de 40 000 francs au moins, à laquelle il faut ajouter celle que représente la bibliothèque de la Société.

Sur la proposition de M. le président du comité des fonds, le Conseil décide que le prix des deux années du *Bulletin*, pour 1834 et 1835, formant deux volumes in-8°, composés chacun de deux parties, paginées distinctement, sera réduit à 9 francs, et à 7 francs pour les membres. Ce recueil, renfermant un grand nombre de pièces historiques qui n'ont point été imprimées ailleurs, n'est point suffisamment connu des nouveaux sociétaires, qui tiendront sans doute à le posséder, au prix minime que fixe le Conseil. M. Renouard sera invité à donner cet avis sur ses catalogues et à indiquer cette première série du *Bulletin* sous le titre de *Documents originaux relatifs à l'histoire de France, accompagnés des Bulletins des séances de la Société de l'histoire de France pendant les années 1834 et 1835* (1).

La séance supplémentaire du 24 avril est reportée au 4^{er} mai. L'ordre du jour de l'assemblée générale devra y être fixé.

La séance est levée à quatre heures et demie.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 1^{er} MAI 1848,

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. MAGNIN, VICE-PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

(1) 1^{re} partie : *Actes de la Société, et Notices historiques*, t. I (1834), 348 p.; t. II (1835), 557 p.

II^e partie : *Documents historiques originaux*, t. I (1834), 300 p.; t. II (1835), 364 p.

M. Bourquenot adresse des remerciements de son admission au nombre des membres de la Société.

Le Conseil, informé que les impressions sont suspendues depuis deux mois, charge le secrétaire d'inviter, en son nom, M. Crapelet à les reprendre le plus prochainement possible, autant toutefois que les embarras généraux de la crise actuelle ne lui en feraient pas un obstacle insurmontable.

M. de Roissy, président du comité des fonds, présente l'état de la caisse de la Société au 31 avril courant.

Le Conseil fixe l'ordre du jour de l'assemblée générale du mois de mai. Après les rapports habituels sur les travaux de la Société et sur l'emploi des fonds depuis la dernière assemblée, MM. V. Le Clerc et A. Le Prevost liront des notices historiques.

La Société se réunira aux Archives nationales, dans la salle des cours de l'École des chartes, que M. Letronne, garde général des archives et directeur de l'École, a bien voulu mettre à la disposition de la Société.

Il est donné communication au Conseil du rapport de MM. les Censeurs, qui devra être lu à l'assemblée générale.

La séance est levée à quatre heures et demie.

AVIS.

L'assemblée générale de la Société de l'histoire de France n'ayant pu avoir lieu le 16 mai dernier, le Conseil d'administration a décidé qu'elle serait remise au lundi 26 juin prochain. Elle se tiendra, à trois heures, dans la salle de l'École des chartes, aux Archives nationales, rue du Chaume.

Au moment où la commission s'occupe de l'impression de l'Annuaire pour 1849, elle croit devoir prier les membres de la Société de faire parvenir immédiatement à M. l'archiviste de la Société, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 40, les changements d'adresse ou autres qu'ils jugeront convenables.

MM. les sociétaires qui n'ont pas encore acquitté leur cotisation sont priés de vouloir bien la faire remettre à M. le trésorier, afin qu'ils puissent recevoir, et le tome III de la *Vie de saint Louis*, publié au mois de février dernier, et le tome III et dernier des *Registres de l'Hôtel de Ville de Paris au temps de la Fronde*. L'année ne s'écoulera pas sans que le quatrième volume de la *Vie de saint Louis*, qui est sous presse, ne soit aussi distribué aux sociétaires.

II.

VARIÉTÉS.

— Nous annonçons, dans la bibliographie de ce Bulletin (n° 56), les deux premiers volumes de l'*Essai sur l'histoire du Droit français au moyen âge*, par M. Giraud, membre de l'Institut, Académie des sciences morales et politiques. Cet ouvrage est un des plus importants qui aient été entrepris sur l'histoire du droit français, et le seul dans lequel on ait essayé de traiter d'une manière complète la partie la plus difficile de ce vaste sujet, c'est-à-dire la période intermédiaire entre les origines et les temps modernes de notre législation. L'ensemble de ce grand travail, qui aura principalement pour objet d'éclaircir l'histoire de la jurisprudence pendant les XII^e, XIII^e et XIV^e siècles, n'est pas encore sous les yeux du public. Le tome I^{er}, qu'on peut considérer comme une introduction au reste de l'ouvrage, contient, sous le titre de livre premier, une suite d'études très-approfondies sur l'histoire du droit pour l'époque antérieure à l'invasion germanique. Le premier chapitre traite des origines helléniques du droit français. L'auteur y relève avec soin tout ce qui, dans les auteurs anciens, peut jeter quelque jour sur la constitution politique et législative de Marseille. Il serait difficile de constater, d'une manière certaine, la filiation hellénique d'aucune institution du moyen âge dans cette partie de la Gaule. Plusieurs des coutumes qu'on a voulu rattacher à cette source sont d'origine germanique, d'autres d'origine byzantine. Ce fait est clairement établi par M. Giraud, et il reste démontré que l'influence du droit grec sur le droit français est plutôt indirecte que directe, et s'est produite surtout par l'intermédiaire du droit romain. Le second chapitre est consacré aux origines galloques. L'auteur expose d'abord les caractères généraux de la civilisation et du droit public et privé des Gaulois, et croit y reconnaître des traces manifestes de la société orientale. Il démontre ensuite que la Gaule subit ou accepta sans réserve la législation de Rome, et que la nationalité galloque ne subsista qu'à condition de revêtir, en quelque sorte, des formes empruntées au peuple conquérant. Les origines romaines du droit français sont le sujet du chapitre troisième, le plus important et le plus étendu de ce volume (p. 74-288.) L'auteur y traite de l'administration romaine dans la Gaule depuis Auguste jusqu'au IV^e siècle. En l'absence de documents positifs sur ce point, antérieurement au Code Théodosien, cette histoire a dû être reconstruite à l'aide de savantes inductions basées sur des no-

tions éparses dans un grand nombre d'auteurs. Dans un premier article M. Giraud s'occupe de l'administration générale et de l'organisation judiciaire et en donne un tableau aussi exact que concis. A la suite viennent plusieurs dissertations, étudiées avec un grand soin, sur le régime municipal et sur le système des impôts dans la Gaule. Le travail relatif aux impôts, lu par l'auteur il y a quelque temps à l'Académie des sciences morales et politiques, a donné lieu, dans la séance de cette Académie, à une discussion qui est reproduite en appendice à la fin du volume. Après avoir exposé les principes du régime municipal, M. Giraud examine la condition des populations agricoles et traite d'abord du colonat. Il pense que cette institutions se rattache à l'histoire la plus ancienne des populations agricoles de l'Italie et de la Grèce. Il cherche à démontrer que les Grecs, et après eux les Romains, connurent une classe intermédiaire entre les esclaves et les hommes libres, et composée d'individus attachés à perpétuelle demeure à la culture des champs. Viennent ensuite d'intéressants articles sur les *læti*, les *fundi limitrophî*, l'emphytéose. Dans le chapitre suivant les sources et la culture du droit dans la Gaule pendant la période romaine sont l'objet d'une étude approfondie. M. Giraud signale, dans le Digeste et dans les Codes de Théodose et de Justinien, d'importantes indications relatives au droit gallo-romain. Il examine ensuite l'autorité que reçurent dans la Gaule ces deux derniers codes; puis il traite des monuments du droit privé et de leur forme, de l'étude et de la pratique du droit dans les Gaules, des *Agrimensores* et de leurs écrits. Cette dernière étude sur les gardiens et les conservateurs de la propriété foncière l'amène à parler de la condition et de la valeur de cette propriété elle-même. Ce dernier article termine le troisième chapitre du livre I^{er}.

Le chapitre iv, consacré aux origines canoniques de notre droit, débute par une appréciation rapide de l'influence du christianisme sur le droit romain avant et après Constantin. Le résumé de cet aperçu est que l'action de la religion nouvelle ne s'exerça pas par un renversement violent des lois et des formes sociales, mais par une transformation lente et progressive des mœurs; qu'elle ne devint prépondérante dans l'empire byzantin que vers le temps de Justinien, tandis que, dans les royaumes fondés par les Barbares en Occident, l'Eglise, affranchie de la suprématie impériale, imposa plus facilement à la société les lois canoniques. M. Giraud expose ensuite la circonscription épiscopale de la Gaule, le régime nouveau imposé aux juifs par l'Eglise triomphante, et il termine cette partie de son travail par une étude sur les sources primitives du droit canonique.

La fin du premier volume et le second volume tout entier sont remplis par les pièces justificatives de la partie de l'ouvrage non encore publiée. La mise au jour de ces textes, pour la plupart inédits, offre dès à présent un grand intérêt pour l'étude de la législation du moyen âge. On en jugera par l'énumération suivante. La première partie des preuves, qui occupe les 128 dernières pages du tome I, contient : 1° *Les plus anciennes Coutumes de Strasbourg*, octroyées au x^e siècle, par Erchambaud, évêque de cette ville. Schilter les a publiées le premier. Après lui, Grandidier en a rectifié le texte. C'est celui qu'a dû suivre M. Giraud : les anciens manuscrits ont été perdus. L'antiquité, l'importance de ces coutumes les recommandent à l'attention de l'historien du droit. 2° *Les Coutumes de Bigorre de l'an 1097*. Le président de Marca les avait publiées d'après le cartulaire de Bigorre déposé au trésor des chartes de Pau. 3° *La Charte de Sindelsberg*, de 1120, inédite. Elle est tirée des archives de la préfecture de Strasbourg, si riches en monuments carlovingiens. 4° *Le droit statutaire de Soest*, célèbre dans les provinces rhénanes. On ne connaissait que des textes imparfaits de sa plus ancienne rédaction, qui est de l'an 1120. L'éditeur en donne une copie d'après le manuscrit original, qui se trouve aux archives de cette ville, et qui vient d'être publié par M. Seibertz (1845, *Landes und Rechtsgeschichte des Herzogthums Westphalen*. Preuves, t. I, p. 485). 5° *L'ancienne Cora, ou Coutume de Nieuport* (de 1163), inconnue en France. M. Giraud la reproduit d'après le texte donné par Brouwere dans ses *Costumen van Nieuport*, Gand, 1774, p. 71-73 ; réimprimé par Warnkœnig. *Flandrische St. und R. Gesch.*, t. II, p. 87 et suiv. Ce texte est tiré des archives de Nieuport, et a été collationné avec une ancienne copie du xv^e siècle, tirée des archives nationales de Paris. 6° *La Coutume de Medebach en Westphalie*, également inconnue en France. M. Giraud en donne le texte d'après le manuscrit original des archives de cette ville, collationné par M. Seibertz. 7° *Les Coutumes de Montpellier* de l'an 1204, publiées par Daigrefeuille, mais d'après des manuscrits tronqués et inexacts. Les éditeurs du *Petit Thalamus* en ont imprimé une meilleure leçon, avec la traduction en langue vulgaire. M. Giraud en a rectifié le texte à l'aide de leurs travaux et en consultant le manuscrit 4656 de la Bibliothèque nationale, autrefois de J. Aug. de Thou, et puis de Colbert, lequel manuscrit est une copie authentique des originaux déposés à Montpellier. Il y a ajouté les Coutumes de l'an 1205, non moins curieuses que celles de 1204, et qui se trouvent dans le même manuscrit ; et il leur a donné pour parallèle les *Coutumes inédites de Carcassonne*, généralement cal-

quées sur celles de Montpellier, sauf en quelques points particuliers. *Les Coutumes de Carcassonne* ont été collationnées sur les deux manuscrits fort imparfaits des archives nationales (sect. hist. J, 335, n° 9, et registre L, fol. 7). 8° *Les Coutumes de Martel* de l'an 1219, déjà imprimées par Justel dans les *Preuves* de son ouvrage très-rare intitulé : *Histoire généalogique de Turenne*, mais collationnées et corrigées sur une copie ancienne. 9° *Les Coutumes d'Alby*, en langue vulgaire, des années 1220 et suivantes, communiquées par M. Fossé de Toulouse, qui en avait pris copie sur les manuscrits déposés aux archives de la commune d'Alby. 10° *La Coutume (keure, cora) de Furnes* de 1240, imprimée par M. Warnkœning., loc. cit. Elle est tirée des archives provinciales de Gand. 11° *Une sentence des consuls de Toulouse*, de 1246, inédite. Elle est tirée du Trésor des chartes (reg. XXI, 25). 12° Enfin, le *Specimen* d'une traduction française des *Institutes* de Justinien, du xiii^e siècle, tiré d'un manuscrit sur vélin du xiv^e siècle, qui contenait la traduction entière, et qui, provenant des capucins de Strasbourg, est aujourd'hui déposé à la bibliothèque de cette ville (voy. Schrader, *Prodromus*, p. 144, et préface de son édition des *Institutes*, xij). 13° *L'Acte d'habitation*, ou le *Stadtrecht* de Fribourg en Brisgaw, contenant la plus ancienne mention du droit municipal de Cologne. Cette charte importante a été publiée par Schœpflin et, après lui, par Gaupp et par M. Schreiber; mais elle est fort peu connue en France. La seconde partie des preuves occupe le tome II tout entier; elle se compose des pièces justificatives suivantes : 1° *la Charte du consulat d'Arles*. Elle a été imprimée pour la première fois dans le tome I du *Gallia christiana* (p. 98 des *Instrumenta*, édition 1715), mais d'après une copie inexacte et tronquée fournie aux frères de Sainte-Marthe, et tirée du cartulaire de Saint-Césaire. Le texte que donne M. Giraud est tiré des archives de l'hôtel de ville d'Arles, et lui a été communiqué par M. Clair, avocat. 2° *Les Constitutions, Statuts et Coutumes de Provence*, imprimés aux pages 4 à 88, paraissent pour la première fois dans cette édition. L'éditeur les a tirés d'un manuscrit du xiv^e siècle, in-fol. sur vélin, qu'il possède et qui provenait de la bibliothèque de l'abbé Rive, d'où il avait passé dans celle de M. Faucon d'Aix. 3° *Les Actes du concile d'Avignon* de 1337 étaient déjà connus (voy. Cave, *Scrip. eccles. Hist. littér.*, t. II, p. 95 de l'*Appendice*; les *Concilia Gallix Narbonensis* de Baluze, Paris, 1688, in-8°, et le *Conciliorum nova collectio* de Mansi, t. XXV, p. 1094); mais le texte publié par ces savants est inexact et tronqué. M. Giraud a emprunté le texte qu'il publie dans une copie du xiv^e siècle faite par les évêques de Fréjus, de Riez, de

Sisteron et d'Apt. Le manuscrit est sur vélin, in-folio, et provient des mêmes bibliothèques que les Coutumes manuscrites de Provence; il est également en la possession de l'auteur. 4° *Les Statuts d'Apt* étaient encore inédits. M. Giraud en a tiré le texte d'un manuscrit sur vélin, in-4°, déposé aux archives de la mairie d'Apt. Ce manuscrit est de divers temps; les premiers statuts y ont été transcrits au xiv^e siècle. — Les *Statuts d'Arles* étaient également inédits. Une copie en avait été communiquée par M. Brunet d'Arles à Ducange (voy. v° *Lobia*, au *Gloss. med. et infim. latin.*), qui en a fait un fréquent usage. Ils avaient été corrigés par un jurisconsulte nommé Alvernazzi (Alvernatus). Le P. Le Long en indique un manuscrit. M. Giraud a suivi le manuscrit n° 4768, a, sur vélin, in-4°, de la Bibliothèque nationale, collationné avec une copie faite avec un grand soin par M. Robolly, archiviste de la ville d'Arles, sur cinq manuscrits anciens de cette ville, déposés aux archives de la mairie. Cette copie avait été faite pour M. Pardessus, de l'Institut, à qui M. Giraud en doit la communication. 6° *Les Statuts de Salon* étaient également inédits. L'éditeur les a tirés d'une copie authentique déposée aux archives de la mairie de cette ville. 7° *La Coutume de Bourgogne* peut être considérée comme inédite, puisque le président Bouhier n'en avait publié que des fragments tronqués et altérés. M. Giraud l'a tirée du manuscrit n° 246, in-folio, sur papier, déposé à la bibliothèque de Dijon. La première partie de cette *Coutume* a déjà été publiée dans la *Revue de législation*, mais avec des incorrections qui ont disparu dans le texte actuel. 8° *La Coutume de Beaune* et la *Coutume de Châtillon* ont été communiquées à l'auteur par M. Garnier, archiviste de la ville de Dijon, connu dans le monde savant par un mémoire couronné par l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Cet habile paléographe a relevé lui-même, dans les registres originaux des coutumes de Beaune et de Châtillon, les copies sur lesquelles a été établi le texte de M. Giraud. 9° *Les Coutumes de Charroux* ont déjà été publiées par M. de La Fontenelle, d'après les manuscrits de dom Fonteneau, avec une traduction française et une introduction historique. Poitiers, 1843, in-8° de 52 pages. M. Giraud a suivi le texte de ce savant magistrat, mais avec les corrections qui lui ont paru nécessaires. 10° *Les Coutumes de Malthay* ont été publiées par Perreciot, dans son ouvrage sur la *Condition des personnes et des terres*. Son texte a été exactement suivi par l'auteur. 11° *Les Coutumes de Reims* ont été publiées par M. Varin, dans un supplément aux *Archives législatives de la ville de Reims*. M. Giraud a suivi son texte avec quelques corrections qui lui ont semblé indispensables. 12° *Les Cou-*

tumes de Châtel-Blanc sont tirées des *Weisthumer* de J. Grimm, qui lui-même les avait tirées de la *Dissert. sur l'établissement de l'abbaye de Saint-Claude*, par Christin, 1772, in-8°. 43° L'histoire du texte des *Formulæ Andegavenses* est parfaitement tracée dans l'introduction qui les précède. L'éditeur en doit la communication à M. de Rosière. 44° Les *Usatici* de Barcelone étaient encore inédits. M. Giraud en a tiré le texte des manuscrits n^{os} 4671 et 4673 de la Bibliothèque nationale, conféré avec la traduction catalane insérée par fragments dans les *Constitutions de Catalunya*, Barcelone, 1588, 3 vol. in-fol., ainsi qu'avec le commentaire de Marquillez et celui de J. de Montjouy, et avec les fragments cités par Ducange, dont le manuscrit ne s'accordait point, quant aux nombres, avec les manuscrits authentiques suivis par Marquillez et les rédacteurs des constitutions de la Catalogne. 45° Enfin, les *Coutumes de la Réole* ou de la *Reüle*. Elles avaient été vues par Marca; il en a même imprimé le préambule dans son *Histoire de Béarn*, p. 210. Mais le texte des *Coutumes* n'a été publié que par le P. Labbe, dans le t. II, p. 744 de sa *Nova biblioth. manuscr.*, d'après un manuscrit du xii^e ou du xiii^e siècle. Nous n'avons fait que signaler l'importance de cette collection de documents; il appartient à M. Giraud lui-même d'en faire ressortir toute la valeur; et le public attend avec impatience le grand travail qui doit servir de commentaire à ces textes intéressants.

Notes sur les archives départementales et communales.

FLANDRE. — NORD.

(Suite.)

Archives communales.

La surveillance des archives communales a été confiée, dans le département du Nord, à une commission dont l'archiviste est le secrétaire. Cette commission a pris connaissance de tous les inventaires rédigés par les soins des administrations municipales, et elle leur a donné toutes les indications nécessaires pour que ces travaux fussent conformes aux instructions générales du ministre de l'intérieur, en date du 46 juin 1842.

Antérieurement à ces instructions, et dès l'année 1835, l'archiviste du département avait été nommé inspecteur des archives communales, et il avait inspecté un certain nombre de greffes municipaux, entre autres ceux de Saint-Amand, Valenciennes, Douai, Dunkerque, Bergues, Cambrai, Bailleul, Wazemmes, etc. Ces tournées, que l'insuffisance des ressources allouées ne lui a pas permis de renouveler, ont toujours produit un bon effet.

En 1838, le préfet voulant, d'accord avec l'archiviste, seconder les vues du Gouvernement à l'égard de la grande collection des monuments écrits de l'histoire du tiers état, engagea les autorités municipales à rédiger, d'après un programme sommaire qui leur fut envoyé, les inventaires de leurs archives. Cette mesure produisit dès lors beaucoup de résultats : il en a été rendu compte dans une brochure publiée par l'archiviste (Lille, 1840).

Depuis cette époque, presque toutes les communes ont adressé à la préfecture l'inventaire détaillé de leurs archives. Au mois de janvier 1848, 40 seulement sur 662 étaient encore en retard.

Il n'y a pas un grand nombre de communes qui aient conservé des titres anciens d'un mérite réel pour l'histoire. Cette absence d'anciens papiers est due aux guerres et aux invasions dont la Flandre a été le théâtre à diverses époques, et qui ont amené le pillage et la destruction de tout ce que contenait les établissements communaux.

Néanmoins certains dépôts et des principaux ont entièrement échappé à ces désastres.

Dunkerque possède d'importantes archives qui sont divisées par greffes, savoir :

Greffé de la garde orpheline de Dunkerque ;

Greffé des seigneuries de Cassel, de Watten, de Peenhove, d'Haverskerque, de Bourbourg, de Nieulande, d'Hannon, de Coorenpluck, du comté d'Holque, de Zuydcoote ;

Greffé du magistrat de Dunkerque pour ses attributions judiciaires. A Gravelines on remarque des titres nombreux relatifs aux privilèges de la ville et une correspondance administrative, le tout commençant au xv^e siècle.

Estaires conserve bon nombre de chartes et de titres anciens, ainsi que des cartulaires.

Les archives d'Armentières remontent aux premières années du xv^e siècle.

A Comines, 150 registres, dont quelques-uns appartiennent au xvi^e siècle, font connaître les droits et privilèges, la juridiction féodale et municipale, et la situation administrative de cette ville.

A Lille, indépendamment de 1200 cartons et plus, renfermant les titres et dossiers des affaires administratives, pendant le xvii^e et le xviii^e siècle principalement, on trouve à signaler comme précieux pour l'histoire :

52 cartons contenant des chartes et autres titres du xiii^e au xviii^e siècle ;

20 registres aux titres ou cartulaires de la ville ;

Les registres aux résolutions du magistrat de Lille , formant une série non interrompue de 1474 à 1790 ;

Les registres aux ordonnances de police depuis 1382 jusqu'à 1790 ;

Des registres concernant les corps et métiers à partir de 1459 ;

Tous les comptes depuis 1348 jusqu'à ce jour ;

Divers autres registres relatifs au droit de bourgeoisie et au personnel municipal. A Linselles, il existe beaucoup de pièces historiques du ^{xv}^e siècle.

Sebourg a , dit-on , quelques titres curieux.

Les archives de Cambrai répondent à l'importance de cette ancienne ville. On y remarque une série de chartes commençant avec le ^{xiii}^e siècle et de nombreux registres des corps de métiers et corporations.

Celles de Douai doivent être également citées au premier rang. Elles ont fait l'objet d'une publication spéciale : Table chronologique et analytique des archives de la mairie de Douai , depuis le ^{xi}^e siècle jusqu'au ^{xviii}^e, par Pilate Prévost, secrétaire en chef de la mairie de Douai, in-8° de 534 pages. Douai, 1842.

L'inventaire des archives communales de Merville a été rédigé avec une intelligence remarquable ; l'inventaire des archives de Lalaing , fait par M. Brassart , mérite également d'être mentionné.

Avant la fin de l'année on espère pouvoir terminer la confection du tableau synoptique de tous les registres de l'état civil existant actuellement dans les mairies. Il suffit d'énoncer l'objet de ce travail dû à la sollicitude de la commission des archives communales , pour en faire apprécier l'utilité et l'intérêt.

On a retrouvé plusieurs fois, dans les archives départementales , des registres de l'état civil appartenant à diverses communes : on les leur a rendus avec empressement.

Quelques maires, et notamment ceux de Marchiennes, d'Haspres, du Quesnoy et de Verchin, ont souvent adressé des liasses de titres qu'ils ne pouvaient pas déchiffrer et qui leur ont été renvoyées avec des inventaires suffisants pour en faire apprécier le mérite.

La commune de Saint-Aybert , nouvellement détachée de celle de Crespin , a envoyé à déchiffrer et à traduire quelques titres du ^{xiii}^e siècle, concernant les marais communs entre Saint-Aybert et Crespin.

En demandant les inventaires des archives communales, le pré-

fet du Nord exprima le désir d'obtenir ceux des archives des établissements de bienfaisance. Il rappela aux commissions administratives que les pauvres de certaines localités s'étaient trouvés privés d'anciennes dotations, parce que l'on n'avait pu en représenter les titres constitutifs égarés dans le désordre des archives.

Dès 1842, les hospices de Roubaix, Tourcoing, Avesnes, Landrecies, Armentières, La Bassée, Cassel, Hazebrouck, Steenworde, Wathelot et Solre-le-Château, étaient pourvus d'inventaires. Celui des hospices de Douai, rédigé par M. Brassart, a été imprimé par les soins de la commission administrative. Le répertoire des archives de tous les établissements charitables de la ville de Cambrai a été établi par M. Wilbert, secrétaire de la commission administrative des secours.

Il existe, pour l'hospice de Lille, 42 volumes in-folio d'inventaires anciennement rédigés.

Tant de résultats obtenus, dans un intervalle de dix ans, font honneur à l'administration du département du Nord : les hommes qui portent intérêt aux études de l'histoire de France doivent y applaudir. Il est juste de rappeler que, dans tous les temps, le conseil général avait compris l'étendue des obligations des corps administratifs à l'égard de la conservation de leurs archives ; mais pour réaliser tout le bien qui était dans ses intentions, il a fallu qu'il rencontrât un archiviste tel que M. le docteur Leglay. Le bâtiment des archives départementales, dont la construction a coûté 200 000 francs, est un monument durable qui consacrera le souvenir du zèle et du bon vouloir de l'administration départementale. Quant à l'archiviste, successeur des Godefroy, de volumineux inventaires attestent son savoir, et l'admirable régularité qui préside à la tenue matérielle de ses archives est le témoignage de l'éminent esprit d'ordre qui le caractérise.

ARTOIS. — PAS-DE-CALAIS.

Archives départementales, à Arras.

Le rapport général, publié en 1844, fait connaître l'origine des archives départementales d'Arras, et donne des détails sur les trois principales collections dont se compose ce vaste dépôt ; savoir : les archives des anciens comtes d'Artois, celles des états d'Artois, et celles du *gros* d'Arras, où les notaires et tabellions de la province déposaient leurs actes.

La collection des chartes du comté d'Artois, commencée en 1102, ne s'est continuée que jusqu'en 1357. A cette dernière époque,

l'Artois ayant été réuni à la Flandre, la suite de ces chartes dut faire partie des archives de la chambre des comptes de Lille. Comme on l'a vu dans le rapport que nous venons de citer, le savant Godefroy fut chargé, en 1785, d'inventorier le dépôt d'Arras, et ce travail a été interrompu par la révolution.

Le tome I^{er} de l'Inventaire de Godefroy forme un volume in-folio de plus de 900 pages, y compris deux tables parfaitement rédigées, l'une pour les matières et l'autre pour les noms de famille; il commence en 1102 et finit en 1287. Le second volume, dressé, en 1838, d'après les notes laissées par Godefroy au moment de son émigration, en 1793, commence en 1288 et finit en 1303. Il contient 676 pages, y compris deux tables de matières, semblables à celles du premier volume. L'ordre chronologique a été suivi par Godefroy dans son Inventaire.

Il existe plusieurs autres inventaires anciens que l'on pourra utiliser pour le classement, tels que : Inventaire des papiers des Intendances de Picardie et d'Artois, et de Flandre et d'Artois, et des subdélégations pour les communes faisant maintenant partie du Pas-de-Calais ; — Inventaire partiel des titres et papiers des états d'Artois. — Inventaires sommaires des districts.

Les archives départementales ont été placées, en 1838, dans les bâtiments de l'ancienne abbaye de Saint-Vaast. Ce local est très-bien distribué : on a pris tous les moyens pour le rendre sûr et constamment propre. Depuis lors, l'archiviste (M. Godin) a poursuivi avec assiduité le travail du classement.

Un triage a été opéré dans les archives des anciens comtes d'Artois qui se trouvaient encore depuis leur transfert à Saint-Vaast en 1838 entassées pêle-mêle sur le pavé du nouveau dépôt et dans un état de malpropreté déplorable. Ces chartes, encore nombreuses, malgré les pertes considérables qu'elles ont éprouvées, sont maintenant placées dans des chemises et réunies par année. Le travail d'inventaire de Godefroy doit être continué. L'archiviste a rempli un certain nombre de lacunes en réunissant dans des layettes par ordre de villes les chartes des xiii^e, xiv^e, xv^e et xvi^e siècles, soit imprimées, soit manuscrites qu'il a retrouvées, principalement dans les papiers des états d'Artois.

La copie des tables analytiques des 24 registres aux commissions du conseil provincial d'Artois de 1544 à 1771, formant la première série a été terminée en 1844. Depuis lors, on a exécuté de même une copie des 8 registres aux commissions de 1771 à 1790, formant la seconde série des registres du conseil supérieur d'Arras établi

en 1771 et supprimé en 1774, et du conseil provincial d'Artois de 1774 à 1790. Maintenant les archives du Pas-de-Calais possèdent en un volume in-folio de 588 pages le répertoire général desdits registres aux commissions de 1544 à 1790.

L'inventaire des registres de mise de fait sur les hypothèques du conseil d'Artois est encore préparé.

La table analytique du 5^e registre aux placards dudit conseil est terminée, mais ce travail important pour les études historiques a dû être suspendu jusqu'à la remise aux archives des 4^e, 3^e et 4^e registres aux placards, et des 2^e et 3^e mémoriaux du conseil, restés déposés dans les archives du palais de justice d'Arras.

Par suite des recherches et triages qui ont eu lieu dans l'amas de papiers provenant de l'élection d'Artois, on a formé dans ce fonds une série de registres divisée comme il suit : 1575 à 1587 commissions, provisions, sentences et titres de noblesse; 1587-1595; 1595-1607; 1613-1639; 1675-1714; 1735-1745; 1746-1758; 1769-1776; 1777-1783, *idem*; 1774-1788; édits, déclarations, lettres patentes et objets divers. Plusieurs registres contenant des titres de noblesse ont été analysés avec le plus grand soin.

Des tables qui sont reliées à la fin de chaque volume serviront à former un répertoire général de ces collections.

52 registres provenant de l'administration des états d'Artois, concernant les chemins et les rivières et canaux de la province (travaux, devis, adjudications, terres incorporées et plans) ont été classés, étiquetés. Ces documents sont consultés avec avantage dans des contestations entre les administrations municipales et les particuliers au sujet des emprises faites à différentes époques sur lesdits chemins et rivières.

(La suite au prochain numéro.)

BIBLIOGRAPHIE.

45. — *Annuaire administratif, historique, statistique et industriel de la Meuse* pour l'année 1848, par M. J. Barthélemy. In-42 de 24 feuilles 1/6, plus une carte. A Bar-sur-Ornain, imprimerie et librairie de Numa-Rollin, et chez M^{me} Barthélemy. Prix. 3 fr. 50 c.

46. — *Annuaire de l'Allier* pour 1848. In-48 de 3 feuilles 1/2, plus une vignette. Moulins, imprimerie et librairie de Desrosiers. Prix. 4 fr. 25 c.

47. — *Annuaire du département de la Creuse pour l'année 1848.* In-12 de 12 feuilles 2/3. A Guéret, imprimerie et librairie de Dugeneh.

48. — *Annuaire du département du Jura pour 1848*; par M. Désiré Monnier. In-12 de 24 feuilles 1/3, plus une carte, un frontispice et 16 gravures. A Lons-le-Saulnier, imprimerie et librairie de Gauthier. Prix..... 4 fr. 50 c.

49. — *Annuaire historique, statistique, administratif, militaire, judiciaire et commercial du département de la Moselle pour l'année bissextile 1848*, publié par Verronnais. In-12 de 22 feuilles 1/3. Metz, imprimerie et librairie de Verronnais; Paris, librairie de Roret.

Cinquante-deuxième année.

50. — *Armorial universel*, précédé d'un traité complet de la science du blason, et suivi d'un supplément, par M. Jouffroy-d'Eschavannes. Tome II (A.-Z.). In-8° de 28 feuilles 1/2, plus un frontispice et 18 gravures. Paris, imprimerie de Plon, librairie de Curmer et Micolei. Prix, broché..... 45 fr.

51. — *Découverte d'un portrait de Corneille*, peint par Ch. Lebrun. Recherches historiques et critiques à ce sujet; par M. Hellis. In-8° de 4 feuilles 1/4, plus 3 gravures. Rouen, imprimerie de Lebrument; Paris, librairie de Horde.

Précis analytique des travaux de l'Académie de Rouen (extrait), année 1847.

52. — *Description générale et particulière du duché de Bourgogne, précédée de l'abrégé historique de cette province*, par M. Courtepée, prêtre. Deuxième édition, augmentée de divers mémoires et pièces. Tome III. In-8° de 40 feuilles 1/4. Dijon, imprimerie de Frantin, librairie de Lagier. Prix..... 6 fr. 50 c.

L'ouvrage aura quatre volumes.

53. — *Des livres du pseudo-Denys l'Aréopagite*, par Léon Montet. In-8° de 8 feuilles 7/8. Paris, imprimerie de Fain, librairie de Joubert.

54. — *Duplessis-Mornay, ou Études historiques et politiques sur la situation de la France de 1549 à 1623*, par Joachim Ambert, officier supérieur. Deuxième édition. In-8° de 35 feuilles 3/4, plus un portrait. Paris, imprimerie de Renouard, librairie du Comptoir des imprimeurs-unis. Prix..... 8 fr.

55. — *Essai sur la formation d'un Catalogue général des livres et manuscrits existant en France à l'aide de l'immatriculation*, par J. B. Hébert, notaire honoraire. In-8° de 9 feuilles. Paris, imprimerie de Brière, librairie de Comon. Prix. 2 fr.

Le faux-titre porte : *Système général d'immatriculation des personnes, des immeubles et des titres*. Cinquième édition.

56. — *Essai sur l'histoire du Droit français au moyen âge*, par M. Ch. Giraud, membre de l'Institut, inspecteur général des études de droit, tome I et II. In-8° de xvi-392-428 et 528 pages. Paris, 1846, librairie Videcoq ; Leipzig, librairie de Léopold Michelsen.

57. — *France littéraire (La)*, ou Dictionnaire bibliographique des savants, historiens et gens de lettres de la France, ainsi que des littérateurs étrangers qui ont écrit en français, plus particulièrement pendant les XVIII^e et XIX^e siècles ; par J. M. Quérard. Ouvrages polyonymes et anonymes, 1700-1845. Publiés sous les auspices d'un littérateur étranger. Troisième livraison (*Aff- Alm.*). Feuilles 17-26. In-8° de 5 feuilles. Imprimerie de Fossé-Darcosse, à Soissons ; à Paris, chez l'auteur, rue Mazarine, 60-62. Prix de la livraison. 2 fr.
Grand papier. 4 fr.

58. — *Histoire ancienne et moderne du département de l'Ain*, par Auguste Arène (édition classique). In-42 de 7 feuilles 1/6. Nantua, imprimerie et librairie d'Arène.

59. — *Histoire de Flandre (792-1792)*, précédée d'une introduction et d'une étude sur les temps antérieurs au VIII^e siècle, par Kervyn de Lettenhore. Tome I^{er}, première série : époque féodale (798-1188) depuis le gouvernement des forestiers jusqu'à la mort de Guillaume de Normandie ; tome II, deuxième série : époque communale (1188-1304), depuis l'avènement de Thierry d'Alsace jusqu'à la mort de Gui de Dampierre. Bruxelles, 2 vol. in-8° sur papier vélin. Prix. 15 fr.

L'ouvrage est promis en cinq volumes.

J. DE G.